

Panel : La langue comme archive.

Comment les matériaux linguistiques peuvent-ils être des sources pour l'histoire de l'Afrique sub-saharienne, XVIIIe-XIXe siècle

La langue comme archive : le cas des Safari za Wasuaheli publiés par Carl Velten (1901)

Nathalie Carré
(INALCO)

En 1901 paraissaient, sous l'impulsion coloniale allemande, les premiers récits de voyage écrits en kiswahili : les *Safari za Wasuaheli*, collectés par le linguiste Carl Velten auprès de quatre informateurs : Selim bin Abakari, Mtoro bin Mwenyi Bakari, Abdallah bin Rachid et Sleman bin Mwenyi Chande.

Ces récits, nés entre oralité et écriture, alphabets arabe et latin, ont été recueillis avant même la standardisation de la langue swahili qui n'interviendrait que bien plus tard (1925). A ce titre, ils constituent bien des archives de la langue et la transcription fine du linguiste Velten, usant notamment abondamment des signes diacritiques, permet de reconstituer un état de prononciation aujourd'hui largement disparu.

Mais les textes nous permettent aussi une intéressante plongée dans l'étymologie, soulignant le sens parfois mouvant des mots entre usage sur la côte (lieu de naissance de la culture swahili) et à l'intérieur du continent, le long des routes caravanières (où le kiswahili est employé comme langue véhiculaire). Les mots circulent, se chargent de connotations particulières, sont assimilés. Certains de ces mots vont également poursuivre leur route jusqu'à nos jours, et les *Safari za Wasuaheli* permettent alors d'en éclairer l'histoire et la dimension culturelle, ce que ma communication se proposera d'étudier au travers d'exemples précis.